



S E R M O N

C I N Q U I E M E

Sur Hebr. Chap. X. vers. 22.

Allons avec vray cœur en pleine certitude de foy, ayans les cœurs purifiés de mauvaise conscience, & le corps lavé d'eau nette.



OMMÉ en la nature ce sont choses conioinctes, la lumiere du Soleil, & sa chaleur. Ainsi en la grace, mes freres, ce sont choses conioinctes inseparablement au regard du Soleil de Iustice, sa lumiere qui est sa vertu à illuminer nos ames de la cognoissance de Dieu; & sa chaleur, qui est sa vertu à eschauffer nos cœurs en l'amour de Dieu & du prochain. Et comme le Soleil esclaire & eschauffe par vne mesme chose, assavoir par ses rayons; De mesme aussi Iesus Christ l'Orient d'enhaut esclaire nos entendemens, & eschauffe nos cœurs

C iiii

Ps. 19.

2. Tim. 3.

Jean 17.

en son amour par vne mesme chose, af-
 fauoir par les rayons de sa doctrine: vne
 mesme doctrine de l'Euangile illumina-
 nant l'entendement, & sanctifiant le
 cœur; selon que le Prophete dit, *La Loy*
del' Eternel done sagesse au simple, illumine
les yeux & restaure le cœur; & l'Apotre,
l'Escriture diuinement inspiree est profita-
ble à endoctriner & conuaincre, & corriger,
& instruire selon justice, afin que l'homme
de Dieu soit accompli, & parfaitement in-
struit à toute bonne œuvre. Suiuant cela
 Iesus Christ nostre Seigneur, en la prie-
 re qu'il fait à Dieu son Pere pour ses
 disciples, disant, qu'il leur a donné ses
 paroles, & fait cognoistre son Nom,
 adiouste, *Sanctifie-les par ta verité, ta pa-*
role est verité. Or comme Dieu de sa part
 nous enseigne & sanctifie par vne mes-
 me parole; Aussi de nostre part c'est vne
 mesme foy, laquelle en persuadant l'en-
 tendement de la verité de la parole,
 sanctifie & purifie le cœur.

C'est cette efficace de la foy que
 nous auons à vous monstrier au texte
 dont nous vous auons fait la lecture,
 auquel l'Apotre apres auoir paracheués
 ses

ses disputes contre les Juifs, & proposé la doctrine touchant la sacrificature du Fils de Dieu, rapporte toute cette doctrine à la sanctification de la vie, & à la correction des mœurs, au moyen de la foy. Puis donc (dit-il) que nous avons liberté d'entrer es lieux saints, par le sang de Jesus, par le chemin qu'il nous a dedié, nouuel, & viuant, par le voile, c'est à dire par sa chair, allons en pleine certitude de foy, avec vray cœur, ayans les cœurs purifiés de mauuaise conscience, & le corps laué d'eau nette. Or en l'action dernière nous exposâmes la plus grande partie de ces paroles, & vismes quelle est la certitude de la Foy que l'Apostre requeroit; Ce qui nous en reste maintenant est, *que nous allons avec vray cœur, ayans les cœurs purifiés de mauuaise conscience, & le corps laué d'eau nette.* En quoy nous auons à considerer deux choses, à sauoir, 1. Quelle est l'efficace de la Foy, à la sanctification de nos âmes. 2. En quoy l'Apostre constitue la sanctification,

I. POINCT.

Je mets pour premier poinct, l'efficace de la Foy à sanctifier nos ames, D'autant que l'Apostre pour exhorter que nous allions à Iesus Christ avec vray cœur, ayans les cœurs purifiés de mauuaise conscience, dit, que nous allons en pleine certitude de foy, & comme le mot *en*, se prend ordinairement en l'Esriture pour le mot [Par] les paroles de l'Apostre peuuent estre traduites en cette sorte, Allons avec vray cœur, *par une pleine certitude de foy.* & ainsi l'Apostre montreroit que la verité du cœur, & la pureté de la conscience, prouient de la pleine certitude de foy. C'est cette efficace de foy que vous voyez, Act. 15. où il est dit, que Dieu a purifié les cœurs des Gentils par foy. Et Gal. 2. où l'Apostre disant, Je vi non pas moy, mais Iesus Christ vit en moy, adiouste, *Et ce que ie vi maintenant en la chair, ie vi en la foy du Fils de Dieu qui m'a aimé, & s'est donné foy mesme pour moy.* Et Colos. 2. *Vous estes resuscités en-*
semble

semble avec Iesus Christ par la foy de l'efficace de Dieu, qui l'a resuscité des morts.

Dernierement nous vous representames queda foy estoit la condition de l'alliance de grace, & le lien que Dieu selon sa sagesse auoit establi pour vnir la creature à Iesus Christ le mediateur, & receuoir de luy remission des pechés, sanctification, & finalement la gloire celeste. Or nous vous monstresmes alors que nulle chose ne pouuoit estre plus conuenable pour iustifier l'homme gratuitement. Et maintenant nous auons à vous montrer qu'il est impossible de conceuoir aucune chose plus efficacieuse à conuertir le pecheur & le rendre homme de bien que la foy.

Vous le recognoistrez aisément, si vous considerez deux choses, l'vne la maniere naturelle de laquelle nos cœurs se remplissent d'amour, ou de haine. La 2. l'efficace qu'a en nos esprits l'esperance de la remuneration. Je di la maniere naturelle de laquelle nos cœurs se remplissent d'amour ou de haine : car il est certain que nos cœurs aiment ou fuyent les choses selon que

nostre entendement conçoit qu'elles nous sont ou fauorables, ou nuisibles. Conceués-vous vne personne vous aimant sincerement, & vous faisant tout le bien qu'il lui est possible, vous ne pouuez en prendre la persuasion, que cela ne vous donne vn amour reciproque enuers elle. Or est-il que la foy n'est autre chose qu'une persuasion que Dieu nous aime souuerainement, n'ayant point espargné pour nous son propre Fils, & nous donnant par luy son Paradis, & sa gloire : Donques si vne telle persuasion est en nos entendements, il faut necessairement qu'elle remplisse nos cœurs de l'amour de Dieu. Ne di pas que tu crois que Dieu t'aime, si tu ne l'aimes. *Qui dit, ie l'ay cognu, & ne garde point ses commandements, il est menteur, & verité n'est point en luy. Si tu cognois Dieu en Iesus Christ, c'est à dire en cette ineffable charité qu'il a eu pour les hommes, en liurant son Fils à la mort pour eux, il sera impossible que tu ne desires de luy complaire. Adjoûtez à cela que nos cœurs sont esprits des choses dont la beauté resplendit en nos esprits:*

esprits. Or l'Euangile montre vne souveraine beauté de la face de Dieu en Iesus Christ. Et partant la foy croyant en l'Euangile faict necessairement que le cœur est espris de l'amour de Dieu & de desirs ardens de son image ; qui est, ce que dit l'Apostre 2. Cor.3. *Nous tous qui contemplons comme en un miroir la gloire du Seigneur à face descouverte, sommes transformez en la mesme image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.* Par mesme moyen, comme il n'y a lumiere aucune par laquelle le peché paroisse tant execrable que par celle de l'Euangile, où Dieu n'espargne point son propre Fils pour punir le peché, la Foy qui imprime cette verité en l'entendement remplit le cœur de haine contre le peché.

Voila le premier & principal motif de la Foy, lequel forme la plus exquisite obeissance que l'homme puisse rendre à Dieu, assavoir vne obeissance d'amour & d'affection filiale; au lieu que la Loy ne formoit qu'une obeissance de crainte servile, ne representant Dieu à l'homme qu'en ses terribles vengeances &

maledictions à l'encontre des pecheurs. C'est ce que les Docteurs de l'Eglise Romaine ne considerent pas, quand ils veulent que le fidele doute d'estre aimé de Dieu & d'estre de ses enfans: Car par cela ils luy ostent le principe & le motif de la cordiale obeissance, lequel l'Euangile vouloit donner sur toutes choses. Et la maniere dont ils portent l'homme à bonnes œuures, assauoir par les terreurs, estant seruille, n'a rien de l'esprit d'amour, & de cette obeissance noble & filiale que l'Euangile requeroit.

Le 2^e. motif est celuy de la remuneration & de l'esperance des biens celestes, qui sont infiniment au dessus de tous les biens terriens, pour lesquels les hommes se destournent de Dieu. Car si Dieu reserve des biens si grâds à ceux qui le craignent, celuy qui a cette esperance viura en sa crainte. C'est ce motif que propose Sainct Iean au troisième de sa premiere, quand ayant dit que nous verrons Dieu, & serons rendus semblables à luy, il adiouste, *Or qui a cette esperance se purifie comme iceluy est pur.* D'où vient

vient, ie vous prie, que l'homme s'em-
porte par ambition apres la vanité &
gloire de ce monde? par avarice apres
les biens terriens? & par les voluptez
apres les delices charnelles? N'est-ce
pas de ce qu'il ne s'attend pas à la gloi-
re, aux biens & à la ioye du Paradis de
Dieu? Donques la Foy qui faiçt ro-
splendir en l'Esprit de l'homme ces
biens celestes, & l'asseure de leur iouis-
sance, le porte au mespris des biens &
plaisirs perissables, par la comparaison
qu'il en faiçt aux biens eternels & cele-
stes, comme l'Apostre chapitre II. de
cette epistre dit, que *Moyse estant ja grãd
refusa par foy d'estre nommé fils de la fille
de Pharau, & estima plus grandes richesses
l'opprobre de Christ, que les thresors d'Egy-
pte, aimant mieux estre affligé avec le peuple
de Dieu que de iouir pour un tēps des deli-
ces de peché: car, dit l'Apostre, il auoit es-
gard à la remuneration.* C'est cette mes-
me foy qui ouure le cœur & les mains
en aumosnes & charité: car comme
celuy qui est bien assure de recueillir
avec fruiçt la semence qu'il mettra en
son champ, la seme volontiers; aussi ce-

luy qui est bien persuadé que Dieu luy rendra avec grande usure ses aumônes, les dispensera libéralement: Il n'y a que l'incrédulité qui ferme nos mains & nos cœurs à la beneficence que Dieu requeroit.

C'est aussi la foy qui oste de nos cœurs le mespris & la haine du prochain, & qui fait que nous l'embrassons d'une charité cordiale: car elle fait contempler le prochain comme vn des membres de Iesus Christ, & vn des heritiers de Dieu & coheritiers de Christ: & nous fait considerer que nous auons à viure à iamais au Ciel avec luy en la iouissance d'une mesme felicité. Or, comment mespriseras-tu ton prochain, si tu crois que Dieu l'a fait membre de son Fils, & luy pre pare vne couronne de gloire & son Royaume? Comment le haïras-tu, si tu crois que Dieu l'aime iusqu'à ce point, que d'auoir liuré son Fils à la mort pour luy? Et comment t'alieneras-tu de luy ici bas, si tu crois que tu seras assis avec luy à table, au festin des nopces de l'Agneau? Comment contesteras-tu ici bas, pour quelque peu de

de biens contre luy, si tu crois posséder par indiuis avec luy le Royaume des cieux?

Vous voyez donc, mes freres, quelle est la force de la Foy: & que nous ne pechons en nostre vie & en nos mœurs, qu'autant que nous manquons de foy. D'où resultent deux doctrines, l'vne que nos Aduersaires se trompent grandement quand ils maintiennent que la vraye foy peut estre separee des bonnes œuures; & nous imputent qu'establisans la iustification de l'homme par la foy, nous laschons la bride au peché. L'autre doctrine est, que l'Euangile porte en foy la preuue inuincible de sa Diuinité, entant que si seulement vous le croyez, il imprime en vos cœurs l'image de Dieu en iustice, paix, & sainteté. Car quelle est la doctrine humaine, qui estant creuë, puisse produire vn tel effect? renouveler l'ame, destruire le peché en elle, & y planter toute vraye vertu, avec paix & ioye incenarrable? Vous voyez donc, mes freres, comment nostre Apostre voulant exhorter d'aller à Iesus Christ avec vray

D

cœur , & auoir les cœurs purifiés de mauuaife conscience , & le corps laué d'eau nette, a iustement requis au préalable que nous allions à luy en pleine certitude de foy. Maintenant voyons en quoy consiste la sanctification que la foy produit.

II. POINCT.

Nostre Apostre la constitue en trois choses, assauoir, en verité de cœur, pureté de conscience , & en lauement du corps: c'est à dire en la pureté de l'intérieur , & de l'exterieur: conformement à ce qu'il dit 2. Corinth. 7. *Bienaimés, puis que nous auons de si precieuses promesses, nettoions-nous de toute souillure de chair, & d'esprit , paracheuans la sanctification en la crainte de Dieu.* Voyons donc premierement quelle est la verité du cœur dont parle l'Apostre, quand il dit, *Allons avec vray cœur*, y ayant deux facultés en nos ames , l'entendement par lequel nous cognoissons, & la volonté ou le cœur, par lequel nous voulons & desirons: la vertu doit estre proprement en

en l'entendement duquel les cognoissances sont vrayes ou fausses, seló qu'elles sont conformes ou non conformes aux choses. Mais selon le stile de l'Escripture Sainte la verité ne se rapporte pas seulement aux cognoissances de l'entendement : mais aussi aux affectiós du cœur, & aux mœurs : en sorte que les vertus morales & toutes leurs fonctions soyent appelees *verité*. De là viennent ces façons de parler de l'Escripture, faire verité, cheminer en verité, Ezech. 18. Qui aura cheminé en mes statuts, & aura gardé mes ordonnances, *pour faire verité*, cettuy-là est iuste. Ps. 86. Eternel enseigne-moy tes voyes, & *ie chemineray en ta verité*, range du tout mon cœur à craindre ton Nom. Et S. Jean en sa troisième Epistre parlant de la charité, dit, qu'il n'a point de plus grande ioye que celle-ci, d'entendre que *ses enfans cheminent en verité*. Ainsi S. Paul Ephes. 4. ayant dit aux fideles touchant la corruption des Gentils, *Nous n'auz point ainsi appris Christ, adiouste, Neire, si vous l'auz escouté, selon que la verité est en Iesus, & en suite montre en quoy consiste*

cette verité, disant, *que vous desponillies le vieil homme, quant à la conuersation precedente, lequel se corrompt par les conuouitises qui seduissent.*

Or il y a deux raisons pour lesquelles la verité se prend de la sorte: la premiere est, que tout ce qui est de pureté au cœur, & és affections procede d'une verité qui resplendit en l'entendement: comme tout ce qui est de vice & de péché és affections de l'homme & en ses actions procede de quelque erreur de mensonge qui est en l'entendement. Car tout ce que le cœur desire, il le desire entant que bon; voire ce qui est mal en soy, il ne le desire que reuestu de la qualité de bien, assauoir du plaisir, ou profit qu'on y conçoit: d'où s'ensuit necessairement que tous bons & saints desirs sont excités par la lumiere d'un vray bien, & les mauuais par vne fausse apparence de bien. D'où vient, ie vous prie, que l'auarice saisit le cœur des hommes? C'est de cet erreur & mensonge, que les richesses & les biens de ce siecle sont leur bien souuerain; pour cela ils portent toutes leurs pensees & affections

affections à les acquérir. Or cela est vn mensonge. C'est pourquoy le Prophete au Ps. 40. appelle les riches mondains, *ceux qui s'adonnent à mensonge*. De là vient aussi que le voluptueux se va perdant apres les delices de peché, assauoir de ce que la volupté charnelle resplendit en son esprit comme la souueraine felicité; au lieu que s'il auoit son entendement rempli de verité, il mespriseroit des plaisirs qui sont suiuis, & bien souuent mesmes meslés de desplaisir, comme dit Salomon, mesmes en riant le cœur sera dolent, & la fin de la ioye c'est ennui. Aussi l'Apostre Ephes. 4. fait sourdre tous les vices des hommes de l'erreur & ignorance de l'entendement, disant que *les Gentils cheminent en la vanité de leurs pensees, ayants leurs entendements obscurcis de tenebres, à cause de l'ignorance qui est en eux*. Puis donc que Iesus Christ est la verité mesme, il faut aller à luy avec *vn vray cœur repurgé des mensonges du siecle*.

L'autre raison pour laquelle la verité exprime la pureté & saincteté, est de ce que mesme selõ la Philosophie, la verité

de l'estre des choses consiste en sa conformité avec l'entendement diuin, en sorte qu'une chose est vraie quand elle a l'estre que sa creation ou l'institution de Dieu requiert: & à l'opposite celle-là fausse qui s'esloigne de l'estat ou ordre que la creation ou institution Diuine requeroit. Car l'ordre de Dieu estant la reigle de l'estre des choses, elles ont leur verité ou fausseté, selon la conuenance ou disconuenance avec cet ordre; tout de mesme qu'une monnoye est vraie ou fausse, selon qu'elle est de l'ordre du Prince. Comme ainsi soit donc, que par la creation l'homme deust estre saint & iuste, le vray cœur est celui qui a les qualités de iustice & saincteté: & le faux celuy qui s'est detracqué de l'ordre de Dieu, ayant receu les traits & les caracteres de Satan. Or puis que Iesus Christ est venu pour restablir l'ordre de Dieu en l'homme, & la verité, Il faut necessairement que nous allions à luy avec un vray cœur.

Voila generalement ce que signifie la verité du cœur: particulièrement el-

le

54 *Sermon Continué*
 de l'estre des choses occultes
 formée avec l'entendement
 sorte qu'une chose est vraie qui
 a l'estre que la creation est
 de Dieu requiert: & à l'opposi-
 tion qui s'eloigne de l'estre
 que la creation ou infirmité
 requiert. Car l'ordre de Dieu
 la règle de l'estre des choses
 leur verité ou fausseté, selon
 l'ordre ou disconuenance
 de; tout de mesme qu'une
 est vraie ou fausse, selon que
 l'ordre du Prince. Comme
 donc, que par la creation
 deust estre saint & iuste, le
 est celui qui a les qualitez de
 sainteté: & le faux celuy qui
 tracqué de l'ordre de Dieu, a
 ces traits & les caractères
 du mal. Or puis que Iesus Christ
 nous pour restablit l'ordre de
 l'homme, & la verité, Il faut
 rement que nous allions à luy
 1711 1217.

Voilà generalement ce que
 la verité du cœur: particulièrement

le concerne deux choses
 efficace de la grace, ou
 donnoyent les ombres
 la Loy; & l'autre est la
 l'efficace de la grace, ou
 donnoyent les ombres
 Loy, selon que dit Saint
 Loy a esté donnée par Moys
 & la verité par Iesus Christ
 Etificatiōs legales n'esto
 sanctificatiōs, pource qu'
 soyent qu'en la chair,
 qu'en la lettre: mais cel
 la verité dans le cœur,
 lettre, mais en esprit &
 à propos nostre Apstre
 te verité, puis qu'il fait
 choses Euangeliques au
 uoir de Christ nostre So
 uateur aux Sacrificateur
 du Sanctuaire celeste, au
 rien; & du sang de Iesus
 des victimes legales, disa
 nous liberté d'entrer es
 le sang de Iesus, & que nous
 Sacrificateur commis sur la
 allons avec vray cœur.

au tabernacle terrien , & recevoir l'aspersion du sang des victimes , il falloit s'estre purifié exterieurement par les lauements & ceremonies que la Loy ordonnoit ; Il s'ensuit que pour aller à Iesus Christ & à son Sanctuaire, il faut la verité du cœur, la pureté interieure de l'ame, & des affections. Ce Sacrificateur auquel tu t'adresses , ô Chrestien, n'est pas vn homme mortel qui ait des yeux charnels, & ne voye que le dehors, c'est le Dieu eternal qui regarde dans le cœur , & sonde les reins & les pensees.

Je di secondement que la verité signifie la sincerité opposee à la fraude, au sens auquel le Prophete David dit, Ps. 51. *ô Dieu tu aimes verité au dedans,* & Ps. 32. *Que bien-heureux est celuy duquel la transgression est quittee, & duquel le peché est couuert, & en l'esprit duquel il n'y a point de fraude : car il faut considerer ici ce que dit Ieremie chap. 17. Le cœur de l'homme est cauteleux, & desesperement malin par dessus toutes choses.* Or entendez que le cœur de l'homme use de sa fraude enuers Dieu, & enuers soy

56 *Sermon Contre*
 au tabernacle terrien, & rece-
 sion du sang des victimes, &
 s'estre purifié exterieurement
 lavemens & ceremonies que
 ordonnoit; Il s'enfant que pres
 le sus Christ & à son Sanduaire
 verité du cœur, la pureté
 l'ame, & des affections. Ce Sain-
 au quel tu t'adresles, ô Christ
 pas un homme mortel qui est
 charnels, & ne voye que le
 le Dieu eternal qui regle
 cœur, & sonde les reins &
 secret.

le di secondement que le
 garde la sincerité opposée à
 au sens auquel le Prophete
 Pl. 51. *ô Dieu tu aimes verité*
 Pl. 32. *Que bien-heureux est celuy*
 quel la transgression est qu'on
 quel le peché est couvert, &
 duquel il n'y a point de fraude:
 considerer ici ce que dit l'eccl.
 17. *Le cœur de l'homme est cancé*
se, peremens malin par dessus tout
 Or entendez que le cœur de
 use de la fraude enuers Dieu.

foy mesme: (Car qu'il en vst
 prochains par apparence de
 stice, & dissimulation de
 mauuaises intentions; cela
 mais ie di qu'il en vst &
 affauoir au regard des pech
 ses, lesquelles il nie, desguis
 nue de tout son pouuoir: c
 le voyez en Adam, lequel
 tost son peché sur Dieu me
 s'en charger, disant à Dieu
 la femme que Dieu luy au
 pour estre avec luy, laque
 baillé à manger de l'arbre
 comme voulant dire, ce q
 du fruiet de l'arbre de scie
 & de mal de la main de la
 tu m'as donnee a esté vne
 l'autorité dont tu me l'as
 quelle m'obligeoit à cette
 ce: car tu ne me l'as pas
 viure en discorde avec elle
 ne me veux excuser, tu te
 per toy-mesme, de m'auoir
 telle compagne. Or si l'ho
 fraude tache de tromper D
 le peut, cela luy succede enu

me : Car par l'amour de soy mesme il reçoit pour verités ses desguisements, il passe ses larcins & iniquités pour prudence & dexterité, ses vengeances pour des actes de courage, & de iustice, ses ordures pour gayeté. Ainsi par l'amour de nous mesmes nous nous cachons plusieurs coupes & offenses, lesquelles ne sont point cachees à l'œil de Dieu: c'est pourquoy David disoit Ps. 19. *Qui est-ce qui cognoist ses fautes commises par erreur, purge-moy, Seigneur, des fautes cachees.* Quant à la iustice & saincteté pour peu que l'homme face de bien, il se devoit aisément pour presumer que c'est vne vraye & parfaicte iustice: & de là est venue la pretention de pouvoit estre iustifié par ses œuvres. S'il n'a pas commis les crimes extérieurs, il se pretendra iuste, comme le Pharisien, qui disoit; Je ne suis point comme les autres hommes, iniustes, ravisseurs, adulteres : ou s'il a eu quelque iustice extérieure, il dira avec vn autre Pharisien qu'il a gardé les commandemens de Dieu dès sa jeunesse, & ne considerera pas qu'il aura le cœur plein d'avarice : & s'il a commis quelques

Luc 18.

Mat. 19.

Sermon Contre
 me: Car par l'amour de son
 reçoit pour veritez les desirables
 il passe les larcins & iniquitez
 d'audace & dextente, les vengeances
 des actes de courage, & de
 occisures pour gayeré. Ainsi par
 de nous mesmes nous nous
 lieurs coulpes & offenses, les
 sont point cachees à l'œil de
 pourquoy David disoit Plus
 qui regnoit, ses fautes comme
 purge-moy, Seigneur, des
 Quant à la iustice & sainteté
 que l'homme face de bien, il
 aisément pour presumer qu'
 vraye & parfaite iustice: & à
 nue la pretention de pouvoit
 stifié par les œuvres. S'il n'a pas
 les crimes extérieurs, il se
 ste, comme le Pharisien, qui
 suis point comme les autres
 iniques, ravisseurs, adulateurs:
 eu quelque iustice extérieure,
 avec vn autre Pharisien qu'il a
 commandemens de Dieu des
 & ne considerera pas qu'il a
 plein d'avarice: & s'il a cou

Sur Hebr. chap. 10, ve
 ques bonnes actions, il n'
 point à plusieurs qu'il a c
 à quelque vice qui d'aille
 luy. Car la sanctification
 nous laissons en nous vn vice
 c'est à dire vn vice auquel
 stions point, & auquel no
 sions, de telle sorte que n
 soit de le garder.

Partant le vray cœur con
 choses, assavoir, premierem
 froissé & brisé par la recog
 nos pechés: comme estoit
 pauvre peager qui frappoit
 & disoit, ô Dieu, sois propit
 suis pecheur. Et Iesus Chr
 & reçoit à soy ces vrayes co
 Venez à moy vous tous q
 uailés, & chargés, & ie vo
 Le sentiment & travail de
 estant la verité de laquelle
 145. L'Eternel est pres de tous
 clament en verité. Secondem
 cœur est celuy qui est soig
 sanctifier entierement,
 d'aucun vice que nous voul
 comme d'ordinaire on se

que vice auquel on se plaist, qui son avarice, qui son ambition & vanité, qui sa paillardise, qui sa mesdisance.) Or il faut pour aller à Iesus Christ vne obeissance generale à ses commandements.

Et cela paroist par l'exposition que nostre Apostre donne ici du vray cœur, quand il dit, Allons avec vray cœur, *ayans les cœurs purifiés de mauuaise conscience*, pource que la mauuaise conscience est celle qui peche volontairement, & qui s'abandonne à vn vice, ou à plusieurs. Il est vray que tandis que le fidele est en la terre, il ne peut obtenir telle pureté de conscience qu'il soit exempt de peché, selon que dit l'Esriture, *Qui est-ce qui peut dire, j'ay purgé mon cœur, ie suis net de mon peché?* Et S. Ieā, *Si nous disons que nous n'auons point de peché, nous sommes menteurs, & verité n'est point en nous.* Mais l'Apostre appelle mauuaise conscience celle qui est affermie au vice, ce que l'Esriture appelle vn estat de mort, pource qu'en cec estat on demeure esclau de Satan, & cet estat ne subsiste pas avec la grace, cōme font les pechés d'infirmité, c. les pechés esquels

Proverb.
10.9.

1. Ieā 1.

couru l'ire & malediction de Dieu. Et il faut cōsiderer ces fonctions de la cōscience au regard du peché, non seulement entant que desia cōmis, mais aussi entant qu'à commettre. Pour exemple avant que Dauid pechast, sa cōscience formoit ce discours : l'adultere & le meurtre attirent l'ire de Dieu. Or l'adulcion à laquelle tu penses est adultere & meurtre : doneques elle attirera sur toy l'ire de Dieu. D'où resulte que la mauuaise conscience est celle qui manque à ces devoirs plus ou moins : Pour exemple en Dauid, la volupté ietta des tenebres en son entendement à ce qu'il pensast peu ou point à la Loy de Dieu & à la menace de son ire : & quant à l'application de la Loy de Dieu à son fait, sa conscience luy extenua son peché, soit au regard de Bathseba, luy representat sa puissâce & autorité royale, & en suite la volonté de l'espouser. Et au regard d'Vrie luy persuadât qu'un Roy a pouuoir sur la vie de ses suiets surtout pour les exposer aux dangers de la guerre. Or y ayant plus & moins de manquements de la cōscience, celle qui

couvert l'ire & malediction de
il faut cōsiderer ces fonctions de
science au regard du peché, mes
més entant que de sa cōmū, mes
entant qu'à commettre. Pour
avant que David pechât, il
formoit ce discours : l'abus
meurtre attireront l'ire de Dieu
cōmū à laquelle tu pechēs de
& meurtre : doncques elle est
toy l'ire de Dieu. D'où ven
manière la conscience est cōs
que à ces devoirs plus ou mo
exemple en David, la volup
tanchres en son entendem
penlait peu ou point à la La
& à la menace de son ire.
l'application de la Loy de
fact, sa conscience luy exten
ché, soit au regard de Baltha
présentat la puisſance & autor
le, & en suite la volonté de
Et au regard d'Vrie lui persua
Roy a pouvoir sur la vie de
surtout pour les exposer au
de la guerre. Or y ayant plus
és manquemens de la cōscience

qui en a le plus est la conscience
l'Esriture appelle *couterise*
ne fait nulles fonctions, n'ayant
timent, comme quand le feu
ayant bruslé la chair luy ost
ment: Selon que l'Apostre dit
tels, qu'ayans perdu tout sens
se sont abandonnés à dissol
commettre toute souillure à
roit pis. Celle qui n'est pas
donnée est appelee conscience
ou *endormie*, affaouir qui est ca
stre resucillee; selon que dit
re, *Resucille-toy, toy qui dors, &*
des morts, & Jesus Christ t'allun
derechef on distingue celle
ueillee, entre celle qui est
par les seules terreurs de la
l'ire de Dieu, comme celle
quand il dit, *que sa peine estoit*
qu'il ne pouvoit porter; ou d'vn
s'estrangla par desespoir; &
ioinct aux terreurs de la Lo
messes de l'Euangile, & laqu
mine en vn resuoil de repenta
foy, rel que fut le resuoil de
d'vn S. Pierre.

couru l'ire & malediction de Dieu. Et il faut cōsiderer ces fonctions de la cōscience au regard du peché, non seulement entant que desia cōmis, mais aussi entant qu'à commettre. Pour exemple avant que Dauid pechast, sa cōscience formoit ce discours : l'adultere & le meurtre attirent l'ire de Dieu. Or l'attention à laquelle tu penfes est adultere & meurtre : doncques elle attirera sur toy l'ire de Dieu. D'où resulte que la mauuaise conscience est celle qui manque à ces deuoirs plus ou moins : Pour exemple en Dauid, la volupté ietta des tenebres en son entendement à ce qu'il pensast peu ou point à la Loy de Dieu & à la menace de son ire : & quant à l'application de la Loy de Dieu à son fait, sa conscience luy extenua son peché, soit au regard de Bathseba, luy representât sa puisſance & autorité royale, & en suite la volonté de l'espouser. Et au regard d'Vrie luy persuadât qu'un Roy a pouuoir sur la vie de ses ſuiets surtout pour les exposer aux dangers de la guerre. Or y ayant plus & moins de manquements de la cōscience, celle qui

qui en
l'Escrip
ne fait
timent
ayant b
ment :
tels, qu
se font
comme
roit pis
donne
ou end
stre re
re, Re
des mo
derecl
ueille
par le
l'ire
quan
qu'il a
s'estre
ioind
messe
mine
toy,
d'un S

qui en a le plus est la conscience que l'Escripture appelle *cauterisée*, laquelle ^{1. Tim. 4.} ne fait nulles fonctions, n'ayant nul sentiment, comme quand le feu & cautere ayant bruslé la chair luy oste le sentiment: Selon que l'Apostre dit des Gentils, qu'ayans perdu tout sentiment, ils ^{Ephes. 4.} se sont abandonnés à dissolution pour ^{19.} commettre toute souillure à qui en feroit pis. Celle qui n'est pas tant abandonnée est appelée conscience *assopie*, ou *endormie*, assavoir qui est capable d'estre resueillée; selon que dit l'Escripture, *Resueille-toy, toy qui dors, & te relève* ^{Ephes. 5.} *des morts, & Iesus Christ t'illuminera.* Et ^{14.} derechef on distingue celle qui est resueillée, entre celle qui est resueillée par les seules terreurs de la Loy, & de l'ire de Dieu, comme celle d'un Cain, quand il dit, *que sa peine estoit plus grande qu'il ne pouvoit porter*; ou d'un Judas qui s'estrangla par desespoir; & celle qui ioinct aux terreurs de la Loy les promesses de l'Euangile, & laquelle se termine en vn resuoil de repentance & de foy, tel que fut le resuoil de David, & d'un S. Pierre.

Prouerb.
28.14.

Philip.2.

Prou.28.
13.

1. Jean 1.

Voulons-nous d'oc purger nos cœurs de mauuaise conscience, considerons, pour ne nous pas flatter en nos actions, ce que dit l'Escriture, que *Bienheureux est celuy qui se donne frayeur continuellement : mais que celuy qui endureit son cœur tombera en calamité, & que nous deuons vacquer à nostre salut avec crainte & tremblement.* Comme aussi, pour ne nous pas laisser aller au desespoir ; souuenons-nous de ce que dit Salomon: *Qui confesse ses pechez, & les delaisse, obtiendra misericorde, & ce que dit Sainct Iean, Bien-aimés si nous confessons nos pechez, Dieu est fidele, & iuste pour nous pardonner nos pechez.* Et remarquez és paroles de l'Apotre le mot de *purifier*, pource qu'il presuppse vne souillure & impureté precedente ; pour nous apprendre que de nostre nature nostre conscience estoit impure & souillee, soit entât qu'elle est auenglee des tenebres du vice & de la superstition ; soit entant qu'elle combat les lumieres naturelles qui sont demeurees en l'homme : soit entant qu'elle se contente d'vne iustice extérieure, telle qu'estoit celle des Scribes & des

S
& des
dehors
d'ordur
que no
conscie

Mai
adonni
conscie
gligior
adiouf
d'eau
vent
interi
est la
qu'il c
me di
aueng
hors
vien
mea
font
telle
sera
les c
deda
hors
fult

& des Pharisiens qui nettoyoient le dehors & laissoient le dedans plein d'ordure & d'excez: ainsi l'Apostre veut que nous nous purifions de toute telle conscience.

Mais si l'Apostre veut que nous nous adonnions à nettoyer le dedans, & la conscience, il ne veut pas que nous negligions le dehors: C'est pourquoy il adiouste que nous ayons *le corps lavé d'eau nette*. Certes, ô Chrestien, Dieu veut principalement ton cœur, & ton interieur: mais c'est pource que le cœur est la source de toutes tes actions, & qu'il donne la regle à l'exterieur: comme dit Iesus Christ, Matth. 23. *Pharisien aveugle nettoye le dedans, afin que le dehors aussi soit net*. Car c'est du cœur que vient ce qui sanctifie ou souille l'homme au dehors: Les membres du corps ne sont que les organes de l'ame: partant telle que sera la pureté du corps, telle sera celle du cœur. Or Dieu demande les deux. Luy qui aime la pureté au dedans, pourroit-il ne l'aimer pas au dehors? pourroit-il vouloir que le dedans fust à son image, & le dehors à l'image

de Satan? Souffriroit-il que le corps qui est sa creature seruiſt à son ennemi le Diable? auroit-il préparé au corps comme à l'ame son Paradis celeſte, ſans le consacrer par pureté & ſaincteté? C'est pourquoy S. Paul dit, *Vous eſtes rachetés par prix, glorifiez donc Dieu en votre corps, & en votre eſprit les quels ſont à Dieu.* Iadis Dieu vouloit que le Temple de Salomon fuſt pur & net en toutes ſes parties, non ſeulement en ſon Sanctuaire, mais auſſi au paruis, & que rien de ſouillé n'y entraſt. Or tu es, ô Chreſtien, le temple de Dieu, ton ame eſt ſon Sanctuaire, tes ſens extérieurs & ton corps eſt le paruis, il faut donc que tout ſoit ſainct à Dieu. Ne ſçavez-vous pas, dit dit S. Paul, que votre corps eſt temple du S. Eſprit. Tous nos membres ſont auſſi les vaiſſeaux de ce temple; à raiſon dequoy l'Eſcripture nous exhorte à poſſeder votre vaiſſeau avec ſanctification & honneur.

Mais (direz-vous) pourquoy l'Apôſtre parle-il de corps laué d'eau nette: l'ombré que c'eſt par alluſion aux ombres & figures de la Loy, peuisse que tous ſes membres

1. Cor. 6.

1. Cor. 6.

1. Theſſ. 4.

cours
bres
rité
veut
uſgile
ſous
s'appr
ſoit
me
figure
mains
Etern
lacion
(dit
lice
prane
cola
me,
ſ. C)
foy
ſtifi
d'eau
long
dray
netto
ceur
netto

cours consiste en vne oppositiõ des ombres & figures de la Loy au corps & verité que nous auons en Iesus Christ. Il veut dõc que nous employiõs sous l'E-uangile ce que signifioit l'eau nette dont sous la Loy on se lauoit le corps, pour s'approcher du lieu Saint: Or elle signifioit la pureté & innocéce de la vie; cõme David, au milieu des ombres & des figures, l'expliquoit, disant, *Je lant mes mains en innocéce, & circuit ton autel, & Eternel, & Esaie au ptemier de ses reuelations, Luez-vous; & soyez nets, ostés; (dit l'Eternel) de deuant mes yeux la malice de vos actions, cesséz de mal faire; apprenez à bien faire, & c'est eneoí pour cola qu'est employee l'eau au Baptesme, selon que l'enseigne l'Apostre Eph. 5. Christ a aimé l'Eglise & s'est donné soy mesme pour elle, afin qu'il l'a sanctifiast, apres l'auoir nettoyée au lantement d'eau, par la parole: Et Dieu auoit dit des long temps par ses Prophètes, *l'esperan- Ezeh. 36. dray sur vous des eaux nettes, & vous serez nettoyez, & vous donneray un nouveau cœur, & mettray dedans vous un esprit nouveau: C'est donc comme si l'Apostre**

disoit : Si l'Ancien Israël alloit vers le Sacrificateur au tabernacle en se lavant d'eau le corps : faut-il pas que puis que nous auons liberté d'entrer és lieux Saints par le sang de Iesus, & que nous auons vn grand Sacrificateur commis sur la maison de Dieu, nous employions continuellement le lauement spirituel, assauoir l'innocence & pureté de la vie, par l'efficace de l'Euangile & du S. Esprit. Voici donc, ô Chrestion, l'eau que Iesus Christ t'a mis en main quand il t'a laué de son Baptesme. Et si tu la desires, il a promis de la donner à ta loix, Si quelqu'un (dit-il Iean cha. 7.) a soif qu'il vienne à moy & boiue : qui croit en moy, comme dit l'Escripture, fleues d'eau viue decouleront de ton ventre: Or disoit-il cela (adiouste l'Euangeliste) touchant le S. Esprit que receuroyent ceux qui croiroyent en luy.

APPLICATION.

Maintenant, mes freres, faisons nous l'application de ce propos. Et premierement, quant à la foy & pleine certitude,

certit
proue
come
peut-
la plu
tude
nous,
peu.
foy n
bonne
noir c
te ?
(c'est
fidel
Isaac
roit
eau
dire
Per
son
neu
à se
que
foy
oul
mél
tu

certitude, de laquelle l'Apostre a fait
prouenir la sanctification de nostre vie
comme de sa cause & de sa source, Que
peut-on dire par les deportements de
la plupart, sinon que cette foy & certi-
tude se trouue fort peu au milieu de
nous, puis que les effets en paroissent si
peu. Car S. Iaques dira à celuy que la
foy ne sanctifie point, & ne porte point à
bônes œuures. *O hōme vain, veux-tu sça-
voir cōmēt la foy qui est sans œuures est mor-
te? Abrahā nostre Pere a-il pas esté iustificié,*
(c'est à dire, approuué de Dieu pour vray
fidele) *par les œuures, quād'il offrit son fils
Isaac sur l'autel? Vois-tu pas que la foy ope-
roit avec les œuures d'iceluy, & que par les
œuures la foy a esté réduite accōplie? Peux-tu
dire que tu es persuadé que Dieu t'est
Pere, puis que tu ne vis point comme
son enfant, & ne luy rends point l'hon-
neur & l'obeissance qu'un enfant doit
à son Pere? Peux-tu dire que tu crois
que Iesus Christ t'a aimé, & s'est donné
foy mesme pour toy, puis que tu n'as
nul amour pour luy, & nul soin de ses
mēbres, les pauures affligés? Car aurois-
tu vn cœur si ingrat, si tu auois creu que*

Jesus Christ te donne son Ciel & te l'a
 ouuert par son sang, que tu ne luy en
 voulusses rendre aucune recognoissan-
 ce; De mesme, quant à la remuneration
 promise par l'Euangile, en biens eter-
 nels & celestes : d'où vient, si nous la
 croyons, que nous mettons tout nostre
 cœur es biens perissables de ce monde,
 & que l'auarice & l'ambition transpor-
 tent nos cœurs à leurs obieets comme
 à nostre souuerain bien ? Ne nous abu-
 sons point, si nous auons creu, il faut que
 la sanctification soit le feu de nostre
 foy, selon que dit l'Apostre Ephel. 2.
Ayans creu vne vaine auarité seelles du saint
Esprit de la promesse; Et ce feu de l'esprit
 est l'impression de l'image de Dieu en
 iustice & saincteté. Or, mes freres, ne
 nous estonnons pas si nos Aduersaires
 s'affermissent à publier que nous esta-
 blissons vne foy sans œuvres : puis que
 ce sont nos mœurs qui nous rendent en
 ce point coulpables de leur erreur.

Et quant à ce que l'Apostre voue que
 nous allions à Jesus Christ, avec vray
 cœur, Auons nous pas subject de dire
 que nos cœurs ont eneor dedans eux
 les

les fa
 prese
 aux v
 sente
 ne cor
 ce qui
 se de l
 l'outr
 Pere, j
 passe
 fut la
 l'eme
 dire c
 de en
 loas s
 uang
 adiu
 de la
 foy
 ceu
 bras
 la re
 me
 que
 Dies
 enra
 tom

les faussetés & mensonges du siècle, preferans les biens charnels & terriens aux veritables que l'Euangile nous presente en Iesus Christ. Or iusques à quád ne considererons-nous point que tout ce qui est au monde, assauoir la cōuoitise de la chair & la cōuoitise des yeux, & l'outrereuidance de la vie n'est point du Pere, mais est du monde & que le monde passe & sa conuoitise, mais que celui qui fait la volóte de Dieu demeure eternellement? Auons-nous pas aussi subiect de dire que nos cœurs sont pleins de fraude enuers Dieu, entant que nous voulons garder avec la profession de l'Euangile, nos vices & pechez, & voulons adiufter la vanité de nostre vie, & le desreglement de nos mœurs avec la foy en Iesus Christ. Or quel plus faux cœur que celui qui fait profession d'embrasser la reformation de l'Euangile, & la tenis par ses ceuures? Scaches (ô homme) que Dieu te conuainera & redarguera selon que dit le Prophete; *Notre Dieu viendra & ne se tiendra plus coy, il y aura un fen deuorant deuant lui, & à l'entour de lui une forte tempeste, il appellera les*

ciens d'en haut & la terre pour iuger son
 peuple. Qu'as-tu que faire (te dira-il) de re-
 citer mes statuts, & de prendre mon alliance
 en ta bouche, veu que tu as en haine corre-
 ction, & as ietté mes paroles derriere toy? Si
 tu vois un larron tu cours avec lui, & ta por-
 tion est avec les adulteres: tu lasches ta bou-
 che à mal, & par ta langue tu brasses fraude.
 tu te sies & parles contre ton frere, & met-
 blasme sur le fils de ta mere, tu as fait ce-
 choses-là, & ie m'en suis teu, & tu as estiné
 que ie fusse comme toy; ie t'en redarguerai
 & deduirai le tout par ordre en ta present.
 Entendez cela, dit le Prophete, vous qui
 oubliez Dieu, de peur qu'il ne ravisse, &
 qu'il n'y ait personne qui vous delivre.
 Tremblons, mes freres, à ces menaces
 du iugement de Dieu, & voyons que
 Dieu a mis son tribunal en Sion pour
 la iuger.

Arriere ces mauuaises consciences
 lethargiques, que la voix de l'Euangile
 & les menaces de l'ire de Dieu ne peu-
 uent resueiller, ou ces consciences cau-
 terizees qui ont perdu tout sentiment.

Et comme l'Apostre ioinct icy à la
 foy les cœurs purifiez de mauuaise con-
 science,

scienc
 scienc
 aussi l
 ayans
 naufra
 vit ma
 casion
 pouuo
 Fin
 parle i
 te: Ap
 nous
 de l'o
 bonpo
 uer de
 les pu
 les re
 dons
 effec
 sour
 la lu
 ne se
 tainc
 don a
 tu luy
 donn
 est le

science, sçachez que c'est la bonne conscience qui conserue la foy, comme aussi l'Apostre 1. Timot. 1. dit, *qu'aucuns ayans reietté la bonne conscience, ont fait naufrage quant à la foy.* Tout homme qui vit mal est en estat de se reuolter és occasions. Pour vous dire ce que nous pouuons esperer de plusieurs.

Finalemēt, quand l'Apostre nous parle ici d'auoir le corps lauē d'eau nette: Apprenōs quel est le vray soing que nous deuōs auoir de nos corps, nō celui de l'ornement, l'embellissēmēt, & l'embonpoint charnel, mais celui de les lauer de l'eau de l'Esprit de Dieu, & de les purifier des souillures du vice, pour les rendre agreables à Dieu: Demandons, mes freres, à Iesus Christ pour cet effect l'eau de vie dont il est fait la source, pour la donner à tous ceux qui la luy demandent avec humilitē. Nous ne sommes pas en l'estat de la Samaritaine, à laquelle il disoit, *Si tu sçauois le don de Dieu, & qui est celui qui parle à toy, tu luy eusses demandé de l'eau, & il t'eust donné de l'eau de vie.* Nous sçauons quel est le don, & qui est celui qui parle à

nous par l'Euangile : Demandons luy
 donques cette eau de vie : & vacquons
 avec courage à ce nettoiyement de nos
 consciences, & de nos corps, par la san-
 ctification, & il y aura consolation as-
 seuree pour nous. Car ce sont deux la-
 uements inseparables, celuy du sang de
 I. Christ, & celuy de l'eau de son Esprit:
 il arrousera nos cōsciences de son sang
 pour expier tous nos defauts, si nous
 nous estudiōs de cheminer en la crain-
 te. Car si iadis sous la Loy asperision fut
 faite du sang des victimes sur ceux qui
 auoyent esté laués d'eau nette, dites
 que Iesus Christ le grand Sacrificateur
 fera asperision de son sang, c'est à dire, al-
 louëra & imputera le merite de sa mort
 à tous ceux qui viennent à luy laués de
 l'eau spirituelle de repentance & a-
 mendement de vie. Allons donc à luy,
 mes freres, assureés que Iesus Christ, qui
 ne demande qu'un vray cœur & vne
 foy & conscience sincere nous presen-
 tera à Dieu son Pere purifiés de tous
 pechés en son sang, & nous introduira
 en son Sanctuaire, pour le servir & glo-
 rifier à iamais. *Ainsi soit-il.*

SER.



S

Ret
 ce sans
 fidele



tant
 que l
 spirit
 dit,
 droit
 me de
 S. Esp
 itic
 cause
 laist